

Un grand nombre de délégués des démocraties occidentales ont déjà parlé à propos de la résolution russe et l'ont rejetée comme inacceptable. M. Pearson signala que la proposition soviétique exigerait le retrait immédiat des troupes des Nations Unies qui se trouvent en Corée, tout en laissant les agresseurs nord-coréens à proximité de leur source de secours et d'approvisionnements. Cette mesure, ajouta-t-il, établirait une parfaite égalité politique et matérielle entre les agresseurs en déroute et les victimes de l'agression, sans compter que l'admission implicite de la Russie et de la Chine communiste au sein de la commission que l'Organisation des Nations Unies se propose d'établir entraverait immédiatement l'action de la majorité des membres de cette commission. Si la proposition soviétique, dit M. Pearson, contient plusieurs suggestions intéressantes (que l'on retrouve d'ailleurs dans la proposition commune), elle contient des points inacceptables (d'une grande importance), et c'est pour cela que la délégation du Canada ne peut pas l'appuyer.

### Attitude du représentant de l'Inde

Cependant que les démocraties occidentales et le bloc soviétique s'étaient arrêtés à deux résolutions divergentes sur la question coréenne, le délégué de l'Inde refusa de se prononcer catégoriquement. Formulant tout d'abord quelques observations sur la proposition commune présentée par le Royaume-Uni et sept autres pays, sir Benegal Rau déclara qu'il approuvait sans réserve le principe de l'unification et de la restauration économique de la Corée. Il ajouta que l'Inde se demandait d'autre part s'il était sage d'adopter les recommandations a) et c) de la proposition commune, d'après lesquelles il importait de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la stabilité de la Corée tout entière et de ne pas y laisser les forces des Nations Unies plus longtemps qu'il ne le fallait pour faire de la Corée un pays stable, uni, indépendant et démocratique. Selon lui, ces recommandations pousseraient peut-être la Corée du Nord à intensifier la résistance et pourraient donner l'impression que l'Organisation des Nations Unies voulait unifier la Corée par la force des armes.

Passant à la résolution soviétique, sir Benegal Rau souligna que la demande de faire cesser immédiatement les hostilités (Point 1) n'était qu'une répétition de l'ordre du Conseil de sécurité. Quant à la proposition relative au retrait des troupes (Point 2), elle appelait manifestement, à son avis, l'objection que « cette mesure laisserait les Sud-Coréens à la merci des Nord-Coréens ». Sir Benegal Rau ne formula aucune objection contre les autres points de la proposition soviétique, mais admit que le Point 4 (élection d'une commission paritaire composée de représentants de la Corée du Nord et de la Corée du Sud) soulèverait peut-être des difficultés. Il en arriva ainsi à la conclusion que les auteurs des deux propositions feraient bien d'élaborer ensemble un texte que tous jugeraient acceptable. En attendant, l'Inde s'abstiendrait de voter pour ou contre l'une ou l'autre des propositions, réservant ainsi sa position.

Le délégué de l'Inde proposa alors que fût constituée une sous-commission chargée de trouver un moyen terme entre les deux résolutions. La proposition fut combattue par plusieurs délégations qui l'estimaient vouée d'avance à un échec. M. Pearson fit observer que le délégué soviétique, M. Vichinsky, avait déjà déclaré qu'il ne voyait pas de compromis possible entre son projet de résolution et la proposition commune. Le délégué soviétique ne voulant pas de compromis, on ne voyait pas l'utilité que pourrait avoir une sous-commission. La proposition fut rejetée par 32 voix contre 24, et 3 abstentions (Pays-Bas, Pakistan et Turquie).

La Commission politique se trouva donc aux prises avec deux résolutions divergentes et la nécessité de faire un choix. Un peu plus tard, le 4 octobre, la résolution des huit puissances fut mise aux voix et adoptée à une forte majorité, soit par 47 voix contre 5, et 7 abstentions (Inde, Liban, Égypte, Yémen, Afghanistan, Syrie et Yougoslavie). Sur la proposition soviétique qui fut mise aux voix peu après, les suffrages se partagèrent de la manière suivante: 5 pour, 46 contre, et 8 abstentions.